

Il conviendrait de ne pas trop insister sur l'étendue territoriale, pas plus que sur la population. Les 100 millions dont on fait si souvent état, perdent beaucoup à l'analyse. Il y a non seulement les Européens cités, il y en a d'autres, et un etc. eût été à sa place, derrière "Scandinavians"; l'immigration américaine n'a pas toujours été assez surveillée, ce qui a donné des résultats sur lesquels il est inutile d'insister. De plus, dans certains Etats du Sud, les noirs sont aussi nombreux que les blancs et sont même parfois en majorité. Il faut encore tenir compte de la population des possessions américaines. Somme toute, la population constitue une masse hétérogène dans laquelle il y a de tout, au point de vue races, religions, couleurs, aspirations, mœurs, etc. (1) Ce sont les Etats-Unis sur certaines questions, mais les Etats désunis sur bien d'autres. S'il y a accord pour imposer la loi à quelque petite république d'Amérique centrale, il n'en est plus de même quand il s'agit des grandes nations qui ont fourni une bonne partie de la population américaine. Ce qui se passe en ce moment en est la preuve manifeste. Bref, dans leur état de développement actuel, les Etats-Unis ne semblent pas préparés à jouer un rôle prépondérant au point de vue international.

We are simply Europeans, born or naturalized in America, c'est précisément là une source de grande faiblesse, quoi qu'on en dise, parce qu'Européens nés ou naturalisés, conservent même après plusieurs générations le culte de leur origine (2).

C'est pourquoi, c'est une sage mesure que celle qui se trouve dans la constitution américaine, prévoyant que les Etats-Unis ne peuvent contracter d'alliances qui ne peuvent que conduire à la guerre civile. A ce sujet, on perd peut-être trop de vue que la tragédie européenne n'est pas une tragédie en un acte. On en est même déjà au second, le premier ayant été l'unité allemande et la création de l'empire. Le second devait amener la domination germanique sur toute l'Europe, Orient et Occident. Le troisième et dernier acte devait étendre cette domination sur tout l'univers. C'est la "Weltpolitik" "Die deutsche Sprache wird die Weltsprache sein", nous écrivait un Allemand qui savait ce qu'il disait. A-t-on pensé à l'attitude des "German-Americans", lors du troisième acte, si l'Allemagne réussissait dans ses projets? Il est permis de douter que le cri de ralliement soit "America first" quand on sait ce que

(1) M. William Hard a pu écrire "Si les Etats-Unis sont une vaste agglomération d'hommes sans unité réelle, sans âme, sans individualité, c'est en grande partie le fait de l'Allemagne."

(2) Voir la note plus haut.